

joie de prendre solennellement, par là, le Seigneur pour son partage. C'était au mois de mai (1825) ; il en remercia la sainte Vierge.

Lors des vacances, il se dit : " Maintenant, il faut que je donne bon exemple dans ma famille, dans la paroisse, ... partout, " et il tint parole. M. Trompier, durant ce temps des vacances, réunissait chaque Dimanche ses anciens élèves. L'abbé Chanel était heureux de se retrouver avec celui qui était son pasteur et son père ; ces rapports avec ce saint prêtre, qui était énergique dans sa foi, ardent et fort dans son zèle, qui savait unir la fermeté à la bienveillance pour gagner les pécheurs, développaient ses propres qualités.

A la rentrée de 1825, il arriva l'un des premiers, pour servir d'introducteur charitable aux nouveaux. Il les accueillait, surtout les plus timides, les embrassait, les conduisait à l'église pour l'adoration d'usage et ne les quittait que quand ils étaient installés. On eût dit qu'il se trouvait là par hasard ; mais il veillait pour saisir l'occasion de rendre ces services.

On le nomma sacristain ; c'était de toutes les charges la plus importante ; celui qui en était revêtu devait être l'âme de la piété dans la maison. Il profitait de cette fonction pour entrer dans l'église par une porte secrète, spécialement pendant la récréation du soir et il y restait jusqu'à ce que la cloche l'appelât. Plusieurs de ses condisciples ont affirmé qu'ils ont dû à ses exemples et à ses conseils leur avancement dans la ferveur et même leur persévérance. " Sans lui, disait l'un d'eux, il est probable que je ne serais pas prêtre. La première semaine de séminaire me coûta horriblement ; je résolus de le quitter, quand je rencontrai le bon abbé Chanel... Il m'encouragea si bien que je n'eus dans la suite aucune tentation de ce genre. "

En 1826, il fut appelé à l'engagement irrévocable du sous-diaconat ; cette nouvelle tout à la fois le fit trembler et le combla de joie. L'ordination eut lieu le samedi de la Passion. A l'appel de son nom, il répondit avec un accent qui révélait l'émotion de son cœur. Qu'il fut heureux de réciter l'Office divin et d'être voué au service des autels pour toute sa vie ! Au mois de mai, il reçut le diaconat.

A la rentrée suivante, il se dit : " Voici ma dernière année ; il faut que je fasse de plus généreux efforts. " A la fin de cette même année il fut appelé à la grande ordination du sacerdoce.